

# Prévention des risques infectieux au cabinet dentaire

*Dr Jean-Claude MICHEL*

L'émergence de la notion de Sécurité Sanitaire conduit les politiques des pouvoirs publics vers toujours plus de vigilance et de contrôle.

Personne ne peut s'opposer à ce mouvement de fond, puisque chacun d'entre nous, dans sa vie de tous les jours, se trouve dans un même état d'esprit : celui de l'exigence de la sécurité, et plus globalement de la qualité, sécurité et qualité de l'alimentation, sécurité et qualité de l'environnement.

Dans les hôpitaux, la gestion du risque infectieux fait partie d'un plan national de lutte contre les infections nosocomiales et les études statistiques sont facilitées et abondantes.

Le risque d'infections liées aux soins réalisés en dehors des établissements de Santé (terme réservé à la médecine de ville) n'est pas moindre, mais son importance quantitative est beaucoup plus difficile à évaluer.

L'activité du chirurgien-dentiste comporte de nombreux actes spécifiques : actes invasifs et chirurgicaux. Elle est particulièrement exposée au sang et à la salive ; elle utilise une instrumentation de haute technologie dans un milieu naturellement septique.

Les chirurgiens-dentistes n'ont donc pas attendu les derniers échos médiatiques sur l'apparition de nouveaux risques (prions, souches de bactéries résistantes, populations fragilisées) avant de prendre conscience de l'importance de l'hygiène et de l'asepsie dans leur pratique quotidienne.

Hépatites et VIH avaient déjà considérablement sensibilisé les praticiens sur la sécurité qu'ils doivent à leurs patients, à leur personnel, et à eux-mêmes.

Une étude du CLIN du Sud-ouest, menée en 2004 sur 2265 chirurgiens-dentistes, témoigne de cette véritable culture de prévention du risque infectieux.

Une étude similaire menée par la DRASS de Bourgogne donne les mêmes conclusions et les résultats publiés nous ont valu l'appellation flatteuse des "meilleurs élèves de la classe" de la part des institutionnels.

La CNSD, syndicat très représentatif et responsable, développe depuis de nombreuses années une démarche de qualité possible proposée aux chirurgiens-dentistes selon une méthodologie reconnue, avec pragmatisme, sans dogmatisme ni démarche mercantile.

Tout ceci constitue la culture de Prévention du Risque Infectieux.